

La Bruffière. La commune rend hommage au chanoine Georges Duret, prêtre, résistant et déporté



La plaque dévoilée par le maire Jean-Michel Bregeon et Bernard Grasset (au centre), écrivain, philosophe et spécialiste de la vie du chanoine Georges Duret. | OUEST-FRANCE [Ouest-France](#)

Publié le 04/06/2026 à 05h27

La plaque commémorative du chanoine Georges Duret, installée en haut de la rue qui porte son nom, avait été retirée il y a de nombreuses années, abîmée par le temps. Une nouvelle plaque a été inaugurée samedi 30 mai.

Bernard Grasset, docteur en philosophie originaire de La Bruffière et l'association La Bruffière passion patrimoine ont œuvré avec la municipalité pour cette reconnaissance.

Georges Duret, martyr de la résistance

Son histoire est retracée par l'association La Bruffière autrefois dans « La Bruffière au fil du temps... ». Georges Duret est né au village du Pontreau le 12 novembre 1887, dans une famille d'agriculteurs. Il était un poète philosophe, professeur de lettres et de philosophie au collège Saint-Stanislas de Poitiers (Vienne).

En 1941, il entre dans l'un des tout premiers réseaux de résistance de la France occupée, le réseau Renard. Arrêté en septembre 1942, il est incarcéré à Poitiers. Il est emmené à Fresnes (Val-de-Marne) puis à Inzert, camp d'extermination près de Trèves, en Allemagne. Brimades et maltraitements ruinent sa santé.

Très éprouvé, il est transféré dans la prison de Wolfenbüttel. Dépouillé de tout, Georges Duret meurt le dimanche 30 mai 1943.

Une première plaque en sa mémoire

Une plaque commémorative en son honneur avait été apposée le dimanche 7 septembre 1969 sur la façade de la chapelle Notre-Dame du Rosaire, située au bas de la place Jeanne-d'Arc. La chapelle déconstruite en 1978, la plaque avait été implantée au carrefour de la rue qui porte son nom et la rue de la Marzelle. C'est en ce même lieu qu'elle est revenue. Par cette nouvelle plaque, a confié le maire, Jean-Michel Bregeon, notre commune rend hommage à l'une des personnalités les plus remarquables. Un homme de foi, de pensée, de culture, mais aussi un homme de courage.

L'hommage de Bernard Grasset

Après avoir rappelé sa vie, l'homme qu'il était, son œuvre, Bernard Grasset, écrivain, philosophe et spécialiste de la vie du chanoine Georges Duret, a terminé son intervention en rappelant ce qu'était le résistant. C'est au nom de son humanisme, de sa culture grecque et latine et, plus encore, au nom de ses convictions chrétiennes, qu'il est devenu un résistant de la première heure. Le nazisme coïncidait, pour Georges Duret, avec la négation de l'humanité de l'homme. Dès l'armistice de juin 1940, il éprouve ainsi le devoir de résister. Il devient, à l'intérieur du réseau Renard (l'un des premiers groupes de résistance dans la France occupée) où se mêlaient croyants et incroyants, hommes d'État et hommes d'Église, maître à penser de la Résistance.